

Requested Patent: FR2515111A1

Title: ;

Abstracted Patent: FR2515111 ;

Publication Date: 1983-04-29 ;

Inventor(s): MARTIN JEAN ;

Applicant(s): MARTIN TIM J M (FR) ;

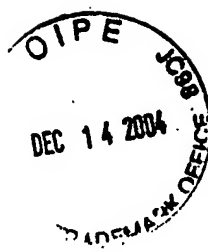
Application Number: FR19810020075 19811026 ;

Priority Number(s): FR19810020075 19811026 ;

IPC Classification: B42F13/12 ;

Equivalents: ;

ABSTRACT:



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
—  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

—  
PARIS  
—

(11) N° de publication :  
(A n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction).

**2 515 111**

A1

**DEMANDE  
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

**N° 81 20075**

---

(54) Dispositif pour la réalisation de liasses de documents.

(51) Classification internationale (Int. Cl.<sup>3</sup>). B 42 F 13/12.

(22) Date de dépôt..... 26 octobre 1981.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du  
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 17 du 29-4-1983.

---

(71) Déposant : Société à responsabilité limitée dite : J.M. MARTIN « TIM ». — FR.

(72) Invention de : Jean Martin.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Brot,  
83, rue d'Amsterdam, 75008 Paris.

-1-

La présente invention concerne un liasseur, c'est-à-dire un dispositif pour la réalisation de liasses et même de classement de document.

Elle s'applique plus particulièrement, mais non  
5 exclusivement, au classement, à la conservation ou à la manipulation des documents généralement débités en grandes quantités par des machines telles que les télescripteurs, les machines comptables, les ordinateurs ou les autres appareils de ce genre faisant  
10 intervenir des imprimantes rapides.

On sait que ces imprimantes utilisent des supports d'écriture généralement appelés "Listings", constitués par des bandes de papier qui comprennent, pour leur  
15 avance dans la tête d'impression, deux séries latérales de perforations dans lesquelles viennent s'engager les dents des tambours d'entraînement de l'imprimante.

On a donc essayé d'utiliser ces perforations pour réaliser des liasses de documents, à l'aide de techniques similaires à celles des reliures classiques  
20 pour feuillets perforés.

Toutefois, ces techniques n'ont pas permis d'obtenir de bons résultats notamment en raison du faible diamètre de ces perforations, de leur faible distance du bord latéral de la bande, de leur très  
25 faible écartement (écart généralement appelé écart "Carol") ainsi que de l'épaisseur importante des liasses.

A titre indicatif, les essais qui ont été effectués en vue de classer des documents de ce genre,  
30 préalablement séparés dans des systèmes classiques à anneaux adaptés à l'écart "Carol", ont permis de relever les inconvénients suivants :

1) Les anneaux ne peuvent contenir qu'environ les deux tiers de leur encombrement, ce qui fait peu  
35 de documents pour beaucoup de place perdue.

2) La dimension possible des anneaux étant limitée par leurs structures mêmes (un demi-cercle de fil

d'acier mince, riveté en porte-à-faux sur une plaquette d'acier), ces anneaux sont fragiles, se faussent facilement et, de toutes façons, même lorsqu'ils fonctionnent normalement, accrochent les papiers à leur jointure.

C'est la raison pour laquelle on s'est orienté vers une solution consistant à utiliser deux baguettes équipées de lacets que l'on passe dans les perforations des documents, en vue de constituer une liasse.

Ce système qui peut s'adapter à de nombreuses dimensions de documents présente cependant un certain nombre d'inconvénients, à savoir :

a) La liasse serrée est peu lisible à proximité de la marge.

b) Du fait que les bouts des baguettes dépassent de chaque côté de la liasse, celle-ci ne peut pas être classée verticalement.

c) La liasse doit donc faire intervenir un système de classement du type à dossiers suspendus nécessitant des chariots roulants onéreux et encombrants au sol relativement au nombre de dossiers qu'ils comprennent.

d) Enfin, l'enliassage par lassures est une opération longue et mal aisée, ce qui rend particulièrement difficile l'extraction d'un document notamment en vue d'effectuer une photocopie.

L'invention a donc pour but de supprimer ces inconvénients. Elle propose donc un liasseur permettant notamment :

- un classement et un retrait rapides de tous les documents à n'importe quel emplacement,
- une lecture aisée même lorsque son mécanisme est fermé,
- une ouverture bien à plat pour écriture ou annotation,
- la possibilité de rangement et de classement des encarts réalisés, verticalement comme des livres

-3-

le long des murs, ou bien de rangement en armoire ou sur des casiers disposés le long des murs, de manière à permettre un gain de place en surface au sol et une grande économie,

- 5           - un classement et une recherche facilités,  
          - une extraction facile et ultra rapide des  
          feuilletts notamment pour communication, photocopie,  
          etc...  
          - une universalité d'utilisation de manière à  
10   pouvoir, à l'aide d'un nombre très limité de liasseurs  
          de dimensions différentes, couvrir toute la gamme de  
          feuillets utilisés à l'heure actuelle,  
          - une très grosse épaisseur avec un encombrement  
          minimum (80 à 90 % d'utilisation).

- 15           Pour parvenir à ces résultats, le classeur selon  
          l'invention comprend une structure composée de deux  
          éléments rigides sensiblement en forme de cornières,  
          articulés l'un à l'autre au niveau de la bordure libre  
          de l'une de leurs ailes, de manière à pouvoir prendre  
20   au moins deux positions, à savoir, une position fermée  
          dans laquelle les deux éléments sont disposés selon  
          une configuration en U et une position ouverte dans  
          laquelle les deux ailes adjacentes à l'articulation  
          se trouvent rabattues l'une contre l'autre, la  
25   structure présentant alors une configuration en T  
          inversé. Sur les ailes de ces deux éléments qui se  
          trouvent opposées à l'articulation sont rigide-  
          ment fixées deux séries de broches courbes s'étendant  
          transversalement de l'une à l'autre de ces deux ailes,  
30   en position fermée de la structure.

Bien entendu, ces broches sont disposées à un  
écartement mutuel approprié à l'écartement des  
perforations des documents (écartement égal à  
l'écartement "Carol" ou à un multiple de cet écartement).

- 35           Par ailleurs un système de verrouillage commandable  
          est prévu pour bloquer la structure en position fermée.

Selon d'autres caractéristiques de l'invention

la susdite structure peut être au moins partiellement recouverte par un élément de couverture.

5 Cet élément de couverture peut être limité à la surface extérieure de la structure. Il peut également s'étendre au-delà des ailes supportant les broches courbes, de manière à venir recouvrir au moins partiellement la liasse de documents. Dans ce dernier cas les éléments de couverture peuvent également comprendre des évidements ainsi qu'une ligne de pliage  
10 formant charnière permettant de rabattre la partie évidée, du côté opposé à la liasse. Dans cette disposition les évidements peuvent alors servir de poignées pour le transport des liasses, ce qui est un avantage considérable compte tenu du poids  
15 généralement important des documents.

Bien entendu les éléments de couverture peuvent présenter une conformation analogue à celles utilisées dans les classeurs à feuillets perforés.

20 Des modes de réalisation de l'invention seront décrits ci-après, à titre d'exemples non limitatifs, avec référence aux dessins annexés dans lesquels :

Les figures 1 et 2 représentent respectivement en perspective un liasseur selon l'invention en position fermée (figure 1) et en position ouverte  
25 (figure 2),

- La figure 3 est une vue en perspective d'un liasseur muni d'un élément de couverture formant poignée,

30 - La figure 4 est une vue en perspective d'un liasseur équipé d'un presseur assurant le maintien de la liasse.

Dans l'exemple représenté figures 1 et 2, le liasseur se compose de deux cornières métalliques 1, 2 en tôle emboutie, articulées l'une à l'autre  
35 au niveau de l'une de leurs bordures libres au moyen d'une charnière 3.

Cette structure permet donc de prendre une

-5-

position fermée de section en forme de U (figure 1)  
et une position ouverte de section en forme de T  
(figure 2).

5 Le maintien en position fermée de cette structure  
peut être assuré au moyen d'un dispositif de  
verrouillage commandable comprenant :

- d'une part, une tringle flexible 4 fixée à l'une  
de ses extrémités sur l'aile 5 de l'une des cornières  
1, 2, adjacente à la charnière 3, et qui s'étend  
10 longitudinalement, à l'intérieur de la structure, et  
- d'autre part, une pièce rigide 6 fixée par  
l'une de ses extrémités à l'aile 7 de l'autre cornière,  
adjacente à la charnière 3 et dont l'autre extrémité  
présente un repli longitudinal 8 dans lequel peut  
15 venir s'encliqueter la tringle 4 en position fermée  
de la structure (les débattements de cette tringle  
4 étant guidés et limités par un anneau de guidage  
9 solidaire de la cornière 1).

20 L'ouverture peut alors être obtenue en exerçant,  
sur l'extrémité 10 libre de la tringle 4 qui peut  
dépasser en dehors de la structure, un effort tendant  
à dégager la tringle 4 du repli longitudinal 8.

Sur les ailes 11, 12 des cornières 1, 2, opposées  
à la charnière 3 sont respectivement fixées deux  
25 séries de broches courbes transversales 13, 14 qui,  
contrairement à celles utilisées dans un classeur  
ordinaire, sont réalisées à l'aide de fils d'acier  
de petit diamètre et disposées à un écart spécial  
fonction de l'écart des perçages latéraux des  
30 documents (cet écart pouvant par exemple être de 12,7)  
mm, dans le cas d'un écartement de type "Carol".

La longueur de ces broches 13, 14 ainsi que  
leur courbure sont prévues de telle manière qu'en  
position fermée, leurs extrémités libres puissent  
35 venir s'engager dans des concavités 15 correspondantes  
ménagées sur l'aile de la cornière opposée à celles  
ou elles se trouvent fixées (le point de fixation

-6-

16 des broches 13, 14 sur l'une des cornières 1, 2 et la concavité correspondante 15 sur l'autre cornière étant disposés dans un même plan de section droite et en des emplacements correspondants).

5 Dans l'exemple représenté figures 1 et 2, le liasseur comprend 10 broches 13, 14 soit cinq pour chacune des cornières 1, 2. Il est bien entendu que ce nombre de broches pourrait être différent, et varier en fonction de la longueur des liasseurs  
10 (par exemple, 4, 6, 8....broches).

Avec référence à la figure 3 sur les côtés extérieurs des ailes 11, 12 du liasseur est montée une couverture en carton ou en matière plastique formée de deux plages 19, 20 raccordées entre elles par une  
15 ligne de pliage 21 formant charnière, à savoir :

- une plage 19 venant se fixer sur l'aile 11, 12 correspondante du liasseur, et

- une plage 20 de plus grande largeur munie d'un évidement 22 au travers duquel on peut passer au moins  
20 les doigts de la main.

Cette plage 20 peut donc prendre une position rabattue sur la liasse, position dans laquelle elle sert de couverture (position représentée en traits pleins), et une position retournée en arrière (du côté  
25 opposé à la liasse 23), dans laquelle elle sert de poignée pour transporter l'ensemble.

Par ailleurs, la plage 20 peut être maintenue en position rabattue sur la liasse au moyen d'un système d'encliquetage tel que des boutons-pression  
30 24 dont les deux parties sont respectivement fixées sur la plage 19 ainsi qu'éventuellement sur l'aile correspondante 11, 12 et sur ladite plage 20 en des emplacements correspondants.

Dans l'exemple représenté figure 4, sur les  
35 ailes 11 et 12 des cornières 1, 2 sont fixés des presseurs 26, 26' destinés à venir maintenir les feuillets de la liasse 23 comprimés les uns sur les autres en position fermée du liasseur.



-7-

Ces presseurs 26, 26' consistent chacun en un fil d'acier replié par exemple en forme de trapèze, légèrement coudé en direction de la liasse 23 et dont les extrémités libres sont fixées sur l'aile 11, 12 correspondante de la structure.

Ainsi, en position fermée du liasseur, la petite base 27, 27' des presseurs 26, 26' vient s'appliquer fermement sur la liasse 23, maintenant ainsi les feuillets immobiles, ce qui constitue un avantage important notamment lors des manutentions de la liasse.

Bien entendu, les cornières 1, 2 peuvent comprendre de multiples accessoires classiques notamment pour leur classement et/ou pour leur identification. Ils peuvent en particulier comprendre des éléments de support permettant un classement du type à dossiers suspendus.

REVENDEICATIONS

1.- Liasseur pour la réalisation de liasses (23)  
de documents débités par des machines faisant intervenir  
des imprimantes rapides, ces documents consistant en  
5 des bandes ou des feuilles de papier qui comprennent,  
pour leur avance dans la tête d'impression, deux  
séries latérales de perforations, caractérisé en ce  
qu'il comprend une structure composée de deux éléments  
10 rigides (1,2) sensiblement en forme de cornière,  
articulés l'un à l'autre au niveau de la bordure libre  
de l'une de leurs ailes (5,7), de manière à pouvoir  
prendre au moins deux positions, à savoir, une position  
fermée dans laquelle les deux éléments (1,2) sont  
15 disposés selon une configuration en U et une position  
ouverte dans laquelle les deux ailes (5,7) adjacentes  
à l'articulation (3) se trouvent rabattues l'une contre  
l'autre, la structure présentant alors une configuration  
en T inversé, en ce que sur les ailes (11,12) de ces  
20 deux éléments qui se trouvent opposés à l'articulation  
(3), sont rigidement fixées deux séries de broches  
courbes (13, 14) s'étendant transversalement de l'une  
à l'autre de ces deux ailes (11,12), en position  
fermée de la structure, et en ce qu'un système de  
verrouillage (4, 6, 8) commandable est prévu pour  
25 bloquer la structure en position fermée.

2.- Liasseur selon la revendication 1, caractérisé  
en ce que le susdit dispositif de verrouillage comprend,  
d'une part, une tringle flexible (4) fixée à l'une  
de ses extrémités sur l'aile (5) de l'une des cornières  
30 (1, 2), adjacente à l'articulation 3 et qui s'étend  
longitudinalement à l'intérieur de la structure et,  
d'autre part, une pièce rigide (6) fixée, par l'une  
de ses extrémités, à l'aile (7) de l'autre cornière,  
adjacente à l'articulation (3) et dont l'autre  
35 extrémité présente un repli longitudinal (8) dans  
lequel peut venir s'encliqueter la tringle (4) en  
position fermée de la structure.

-9-

3.- Liasseur selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la susdite structure est au moins partiellement recouverte par un élément de couverture.

5        4.- Liasseur selon la revendication 3, caractérisé en ce que ledit élément de couverture est limité à la surface extérieure de la structure.

10       5.- Liasseur selon la revendication 3, caractérisé en ce que l'élément de couverture s'étend au-delà des ailes (11,12) supportant les broches courbes (13,14), de manière à venir recouvrir, au moins partiellement, la liasse de documents (23).

15       6.- Liasseur selon la revendication 5, caractérisé en ce que les susdits éléments de couverture comprennent des évidements (22) formant poignée.

20       7.- Liasseur selon la revendication 6, caractérisé en ce que les susdits éléments de couverture comprennent chacun une ligne de pliage (21) formant charnière permettant de rabattre la partie évidée (20) du côté opposé à la liasse (23).

25       8.- Liasseur selon la revendication 7, caractérisé en ce que la susdite partie évidée (20) peut être maintenue en position rabattue sur la liasse (23) au moyen d'un système d'encliquetage tel que des boutons-pression (24) dont l'une des deux parties est solidaire de la structure.

30       9.- Liasseur selon l'une des revendications 1 et 2, caractérisé en ce que sur les ailes (11,12) des cornières (1, 2) portant les broches courbes (13,14) sont fixés des presseurs destinés à venir maintenir les feuillets de la liasse (23), comprimés les uns sur les autres en position fermée du liasseur.

35       10.- Liasseur selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que les éléments rigides (1,2) comprennent des moyens de support permettant un classement du type à dossiers suspendus.

